

L'euro devance de peu le dollar comme principale monnaie de facturation des échanges de biens extracommunautaires de la France

Études et éclairages n°94

<http://lekiosque.finances.gouv.fr>

Publié le 07/12/2022

Depuis mai 2021, l'euro est confronté à une baisse significative de sa valeur par rapport au dollar américain. L'impact de cette dépréciation est loin d'être négligeable sur le commerce extérieur de la France compte tenu de la place dominante occupée par le billet vert dans les échanges mondiaux, et dans ceux de la France en particulier. Ainsi, en 2021, 46 % des importations extra-UE de la France sont libellées en dollars (45 % en euros) contre 32 % des exportations extra-UE en dollars (53 % en euros).

Cette dépréciation contribue à renchérir les importations extracommunautaires énergétiques et aéronautiques majoritairement libellées en dollars. Pour les autres produits –pesant plus de deux tiers des importations en valeur–, la part de l'euro (49 % en moyenne) devance celle du dollar (41 % en moyenne). Il en va de même pour les importations en France originaires d'Europe hors UE et d'Afrique où l'euro est majoritaire, contrairement à l'Amérique, l'Asie et le Proche et Moyen-Orient où le dollar prédomine.

La baisse de l'euro devrait contribuer à améliorer la compétitivité des exportations extracommunautaires majoritairement facturées en euros. C'est le cas pour toutes les zones géographiques excepté l'Amérique et pour la quasi-totalité des produits exportés : en dehors des produits pétroliers raffinés, de l'aéronautique et des produits pharmaceutiques, l'euro pèse pour 62 % en moyenne des montants facturés.

Au total, sur l'ensemble des deux flux, l'euro devance le dollar américain comme première monnaie de facturation à l'extra-UE.

Mi-juillet 2022, pour la première fois depuis 2002, l'euro passait en-dessous de la parité avec le dollar américain, jusqu'à atteindre 0,98 US \$/€ en octobre 2022 avant de rebondir et de s'établir un peu au-dessus de la parité à 1,02 US \$/€ en novembre 2022. En contribuant à renchérir le prix, déjà fortement affecté par l'inflation, des importations françaises libellées en dollars, cette dépréciation de l'euro pèse négativement à court terme sur la balance extérieure de la France. Cependant, dans un second temps, selon la théorie économique dite des élasticités critiques, cet effet « prix » du change pourrait à moyen terme être compensé par une hausse du volume de exportations françaises, rendues plus compétitives au niveau mondial en raison d'un euro plus faible : cet effet « volume » permettrait alors d'améliorer le solde commercial français.

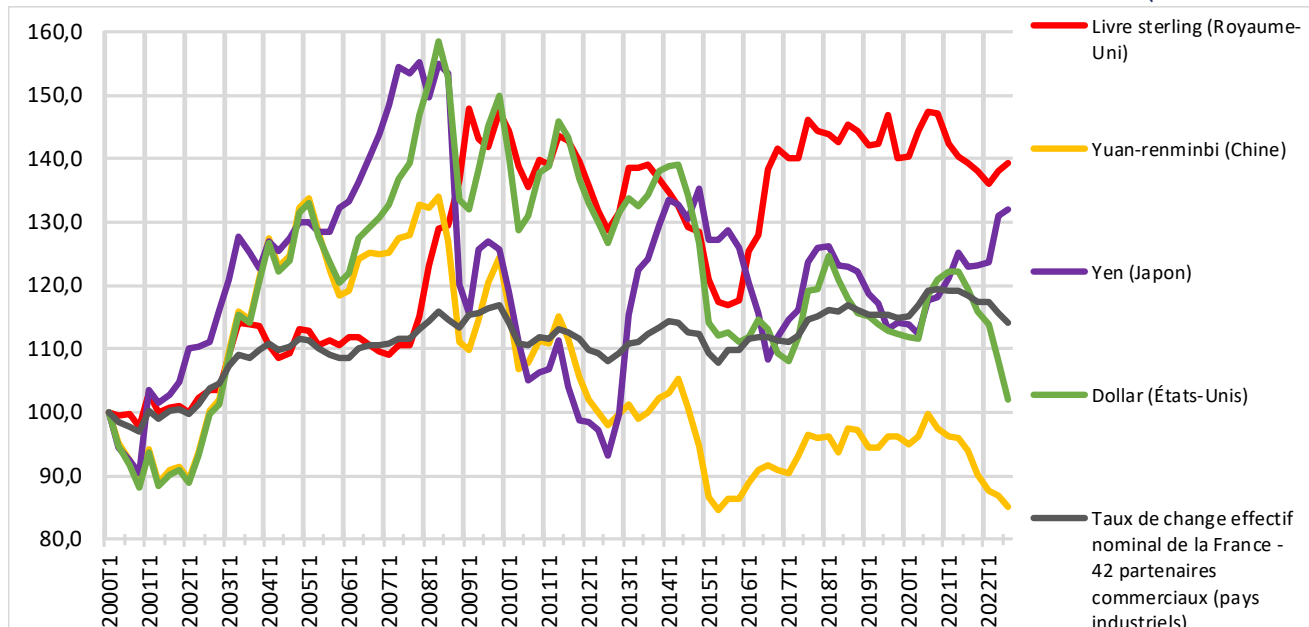
Toutefois, en pratique, l'impact sur le solde extérieur de la France de la baisse de l'euro face au dollar américain dépend en grande partie du poids des différentes monnaies de facturation dans les échanges extérieurs français. L'effet « prix » négatif sur le solde (à court terme) sera d'autant plus grand que la part du dollar américain est significative à l'importation. À l'inverse, plus la part des exportations facturées en euros vers des marchés où l'euro s'est dévalué par rapport à la monnaie d'usage localement est importante, plus l'effet « volume » s'il se matérialise sera important sur ce solde (à moyen terme).

Mais au total, quelle est la place du dollar américain et de l'euro dans la facturation des importations de biens de la France ? Diffère-t-elle de celle de nos voisins européens ? Quels sont les produits les plus libellés en monnaie étrangère (notamment en dollars) à l'importation et les plus libellés en euros à l'exportation ? Les monnaies de facturation varient-elles en fonction des zones géographiques avec lesquelles la France échange ?

L'euro a perdu un cinquième de sa valeur face au dollar depuis son dernier pic en mai 2021

L'euro a baissé de 18,5 % par rapport au dollar entre mai 2021 et septembre 2022. C'est la troisième plus forte baisse¹ depuis sa création le 1^{er} janvier 1999, après la chute de 21,5 % entre avril 2014 et mars 2015 et de 19,3 % entre juillet et novembre 2008 (figure 1). C'est aussi la première fois (mi-juillet 2022) que l'euro repasse sous la parité avec le dollar depuis 2002. Une reprise est toutefois constatée depuis fin octobre, l'euro s'échangeant contre 1,04 dollar fin novembre.

FIGURE 1 : ÉVOLUTION DU TAUX DE CHANGE TRIMESTRIEL DE L'EURO PAR RAPPORT AUX PRINCIPALES DEVISES DEPUIS 2000 (BASE 100 EN 2000)



Source : Eurostat

Les taux de change de l'euro vis-à-vis des principales autres monnaies de facturation des importations de la France baissent moins : l'euro se déprécie entre mai 2021 et septembre 2022 de 12,1 % face au franc suisse et de 11,0 % face au yuan renminbi chinois ; il s'apprécie même de 1,4 % face à la livre sterling et de 6,8 % face au yen japonais sur cette période. Au total, en moyenne face aux 42 principales

¹ Dans ce paragraphe, les baisses sont mesurées entre les pics et les creux successifs des séries de taux de changes, observés depuis 2000.

monnaies partenaires de la France, le taux de change effectif nominal² de l'euro ne baisse que de 4,3 % entre mai 2021 et septembre 2022.

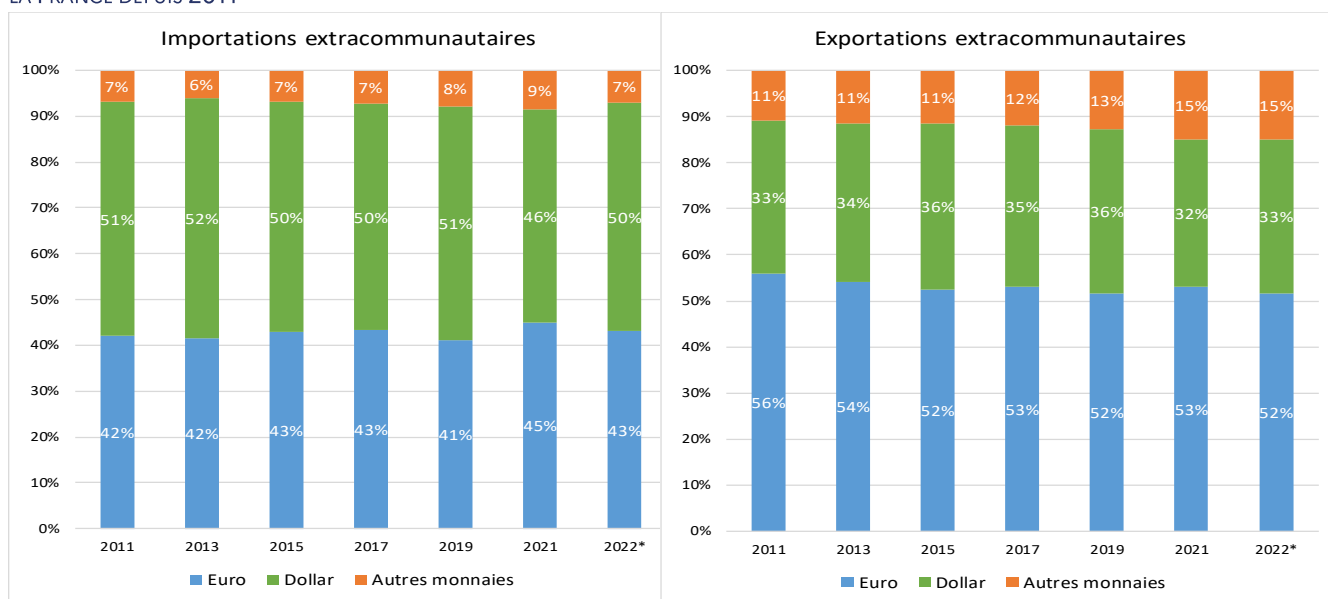
Tous biens confondus, l'euro prédomine, de peu, dans les échanges extra-UE de la France...

Le système d'enregistrement des flux intracommunautaires de biens de la France –relevant de la déclaration d'échanges de biens (DEB) jusqu'en 2021, puis de l'enquête mensuelle sur les échanges de biens intra-UE (EMEBI) depuis début 2022– ne permet pas le recensement des monnaies de facturation : les échanges de biens à l'intra-UE sont en effet collectés directement en euros. La devise de facturation des échanges n'est ainsi enregistrée que pour les flux extracommunautaires de biens qui sont collectés *via* le document administratif unique (DAU). **Le champ de l'étude se limite donc aux flux réalisés avec les pays tiers (hors Union européenne) déclarés sous la forme d'un DAU** (voir la partie méthodologie pour plus de précisions).

Tous biens confondus, le dollar américain est la première monnaie de facturation des importations. Avec 51 % du montant des importations de la France, en moyenne entre 2011 et 2019, le dollar est la première monnaie de facturation à l'import. Il devance l'euro de 9 points sur la période (figure 2). Cet écart s'est toutefois réduit temporairement à 1 point en 2020 et en 2021, compte tenu de la diminution de la valeur des importations d'aéronautique et d'hydrocarbures naturels majoritairement libellés en dollars. Depuis, sur les trois premiers trimestres de l'année 2022, la part du dollar dans les importations françaises est redevenue largement majoritaire à 50 %, contre 43 % pour l'euro. L'augmentation de la part du dollar en 2022 s'explique notamment par la dépréciation de l'euro face à cette devise, mais surtout par la forte hausse des importations d'énergie libellées pour l'essentiel en dollars. S'agissant des autres devises, leur part reste faible, en-dessous des 9 % sur toute la période 2011-2022.

Bien qu'en recul depuis 2011, l'euro demeure la principale monnaie de facturation des exportations. Même s'il est passé de 56 % à 53 % des exportations françaises entre 2011 et 2021, l'euro reste la monnaie de facturation majoritaire des exportations de la France et devance le dollar d'un peu moins de 20 points sur la période. Cette prépondérance de l'euro pourrait s'expliquer par le fait que les ventes sont habituellement facturées dans la monnaie du pays exportateur, le risque de change reposant alors sur l'importateur. La part des autres devises, plus importante que pour les importations, fluctue autour des 15 % depuis le début des années 2020. Elle a toutefois progressé de 4 points entre 2011 et 2021, majoritairement portée par la hausse de la part des exportations françaises en yuan renminbi chinois.

FIGURE 2 : ÉVOLUTION DE LA PART DES MONNAIES DE FACTURATION DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS EXTRACOMMUNAUTAIRES DE LA FRANCE DEPUIS 2011



Source : DGDDI ; *Sur la base des 3 premiers trimestres de 2022

La structure de répartition des monnaies de facturation des échanges avec le Royaume-Uni de l'année 2021 a été appliquée aux années antérieures afin de rendre comparables entre elles l'intégralité des années (cf. méthodologie pour plus d'explications)

² Le **taux de change effectif** est le taux de change d'une zone monétaire, mesuré comme une somme pondérée des taux de change avec les différents partenaires commerciaux et concurrents. On mesure le **taux de change effectif nominal** avec les parités nominales (sans prendre donc en compte les différences de pouvoir d'achat entre les deux devises).

Au total, en tenant compte des monnaies de facturation à la fois à l'importation et à l'exportation pour les échanges extra-UE, l'euro devance le dollar américain comme monnaie de facturation. Sa part est de 48 % contre 42 % pour le dollar entre 2011 et 2021.

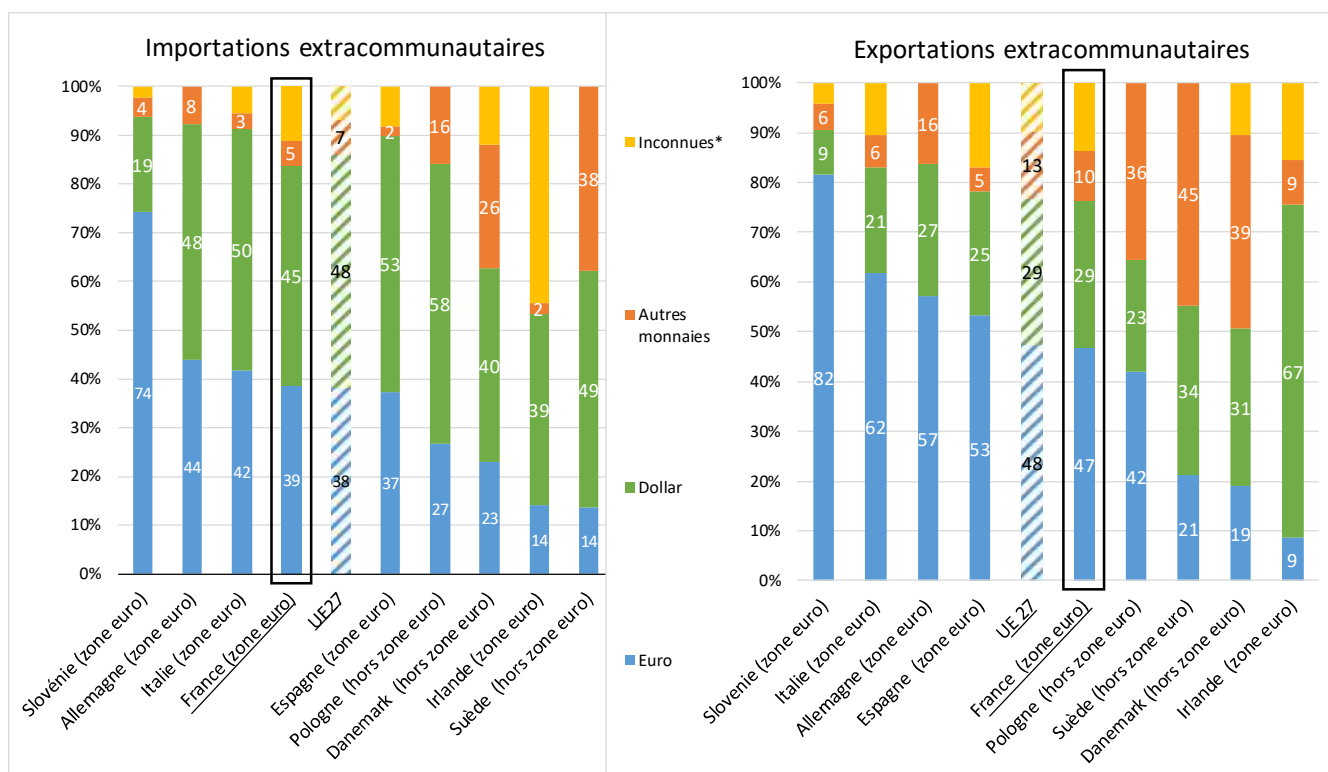
.. ainsi que des principaux pays de l'UE 27

Contrairement à la partie précédente dans laquelle les échanges avec le Royaume-Uni sont ventilés par monnaie de facturation pour chacune des années, dans les comparaisons internationales ci-après portant sur 2020, les échanges avec ce pays figurent dans la catégorie « inconnue » pour la plupart des pays, selon les préconisations d'Eurostat³. Par ailleurs, à l'instar de la France, les statistiques par devise des autres Etats-membres ne sont disponibles qu'à l'extra-UE.

En 2020⁴, la part du dollar américain et de l'euro dans les échanges de la France est quasi égale à celle de la moyenne de l'UE 27. À l'importation la part de l'euro et celle du dollar sont respectivement de 38 % et 45 % en France contre 38 % et 48 % pour la moyenne de l'UE 27 (figure 3). À l'exportation ces parts sont strictement identiques entre la France et la moyenne de l'UE 27 : 47 % pour l'euro, 29 % pour le dollar.

Il existe toutefois des écarts significatifs entre pays de l'UE, notamment entre ceux de la zone euro et ceux en dehors. Les grands pays de la zone euro (France, Allemagne Italie, Espagne) ont une répartition des monnaies de facturation globalement similaire: la part du dollar devance celle de l'euro à l'importation tandis que l'euro l'emporte sur le dollar à l'exportation. Au sein de la zone euro, cependant, certains pays se distinguent, tels que la Slovaquie, caractérisée par une domination de l'euro à l'importation comme à l'exportation, et l'Irlande où le dollar devance largement l'euro. Les pays hors zone euro (Suède, Danemark et dans une moindre mesure Pologne) se caractérisent quant à eux par une utilisation plus faible de l'euro, devancé par le dollar et leurs monnaies nationales.

FIGURE 3 : COMPARAISON DES MONNAIES DE FACTURATION DES IMPORTATIONS ET DES EXPORTATIONS EXTRACOMMUNAUTAIRES D'UNE PARTIE DES PAYS DE L'UNION EUROPEENNE EN 2020



Source : Eurostat

* La catégorie "inconnue" regroupe essentiellement les échanges avec le Royaume-Uni.

³ Pour plus de détails sur la méthodologie, cf. [Eurostat, Extra-EU trade by invoicing currency](#)

⁴ L'année 2020 a été retenue car c'est la dernière année disponible pour l'ensemble des pays de l'UE27.

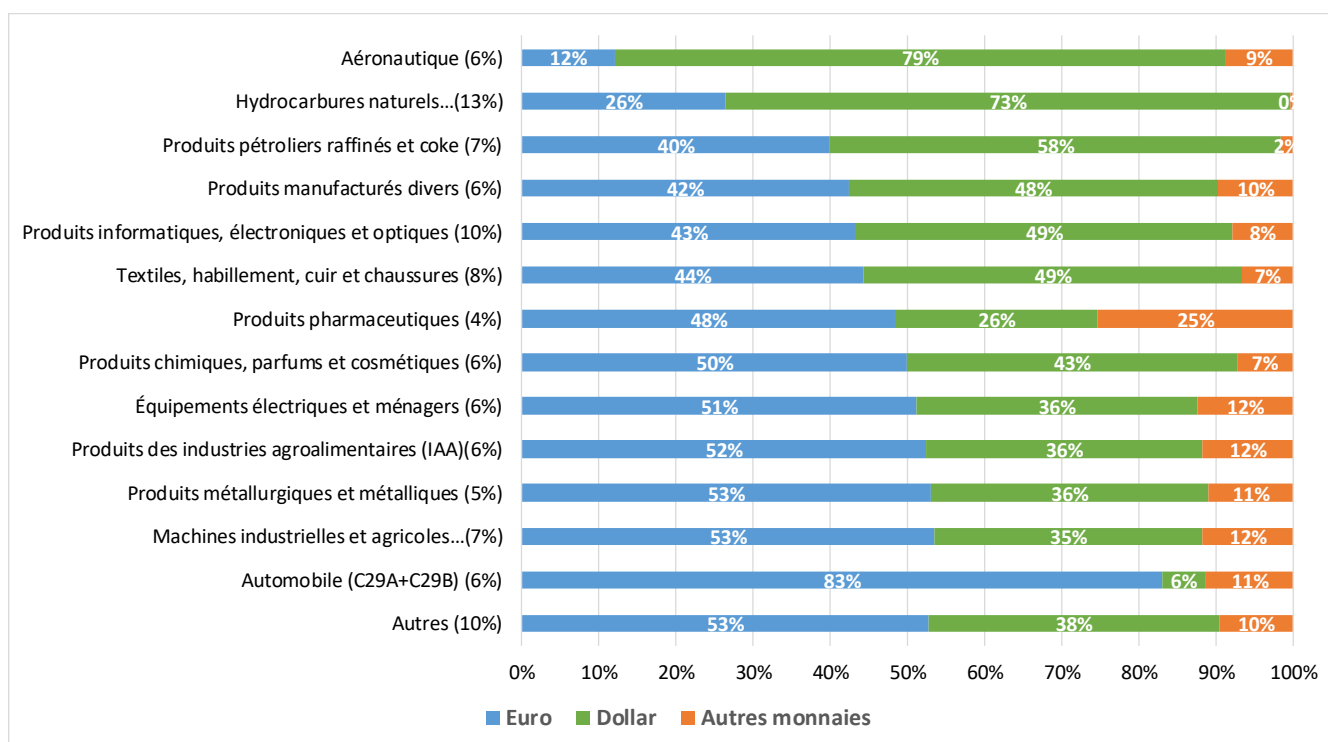
En détail par produit, excepté l'aéronautique et l'énergie où le dollar prédomine, l'euro est la principale monnaie de facturation à l'importation...

Si la principale monnaie de facturation à l'importation est le dollar au global, cette monnaie ne prédomine en réalité que pour les importations françaises aéronautiques et d'énergie. Ainsi en 2021, 79 % des importations françaises aéronautiques, 73 % de celles d'hydrocarbures naturels et 58 % des approvisionnements en produits pétroliers raffinés sont libellés en dollars (figure 4) : compte tenu du poids de ces secteurs, cela explique la part prépondérante du dollar, au global à l'importation. Cette situation n'est d'ailleurs pas spécifique à la France, les importations de l'UE 27 de pétrole et de produits pétroliers étant libellées à 80 % en dollars⁵.

À l'inverse, l'euro est très majoritaire dans les importations automobiles (83 %). Environ la moitié de ces approvisionnements s'explique par la production d'usines de grandes marques automobiles au Maroc, en Turquie et, dans une moindre mesure, au Japon qui sont libellés en euros.

Pour les autres familles de biens, la part de l'euro dans leurs importations se situe autour des 50 %. Plus précisément, pour les importations de produits autres que ceux de l'aéronautique, de l'énergie et de l'automobile (le restant constituant plus des deux tiers des importations en valeur), l'euro représente en moyenne 49 % des montants facturés en 2021. La part du dollar (41 % en moyenne) est comprise entre 35 % pour les machines industrielles et agricoles et 48 % pour les produits manufacturés divers. La part des autres devises (10 % en moyenne pour les autres produits que l'aéronautique, l'énergie et l'automobile) atteint jusqu'à 25 % pour les produits pharmaceutiques compte tenu de la part significative du franc suisse⁶ (13 %) et de la livre sterling (9 %) dans les importations de ce type de produits.

FIGURE 4 : PART DE L'EURO, DU DOLLAR ET DES AUTRES MONNAIES DANS LES IMPORTATIONS EXTRA-UE DE LA FRANCE EN 2021, PAR PRODUIT (EN POURCENTAGE DU TOTAL DES IMPORTATIONS)



Source : DGDDI

... ainsi qu'à l'exportation excepté pour le pétrole raffiné, l'aéronautique et les produits pharmaceutiques

De façon exceptionnelle par rapport aux autres biens, l'euro est minoritaire dans les exportations de produits pétroliers raffinés (20 %) et d'aéronautique (23 %, figure 5). Ces échanges sont en effet majoritairement libellés en dollars à l'exportation (comme à l'importation).

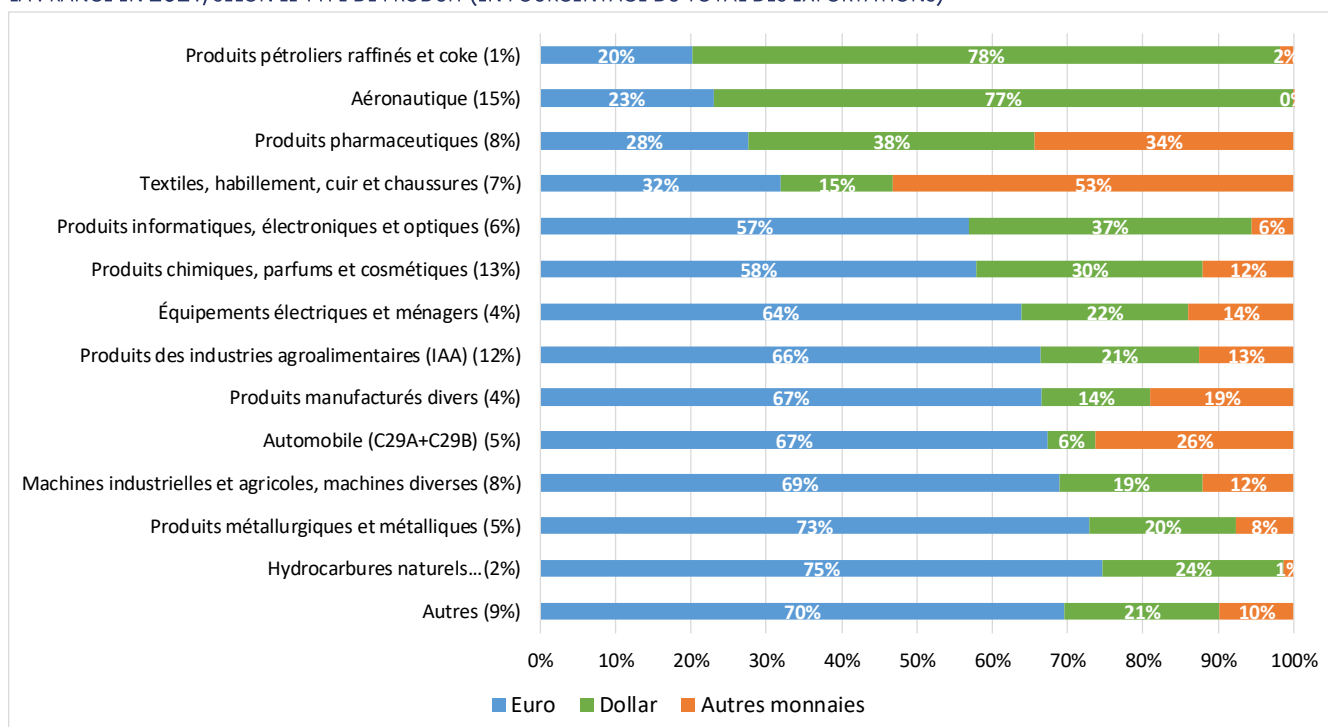
⁵ Source : Eurostat

⁶ [La chimie-pharmacie constitue un secteur de spécialisation de l'industrie suisse d'après la DG trésor](#)

L'euro est également devancé par le dollar (38 %) mais aussi par les autres monnaies (34 %) pour les exportations de produits pharmaceutiques. Les exportations de produits pharmaceutiques sont atypiques au vu du poids significatif des autres monnaies de facturation, qui s'explique par l'importance des exportations en yuan renminbi (6 %), dollar singapourien (5 %) et livre sterling (5 %).

L'euro est largement majoritaire (62 % en moyenne) pour le reste des produits à l'exportation, ces derniers pesant pour plus des trois quarts (76 %) des exportations françaises en valeur. Il devance de loin le dollar (22 %) et les autres monnaies (16 %). Le dollar arrive en seconde position pour tous ces produits, à l'exception notamment de l'automobile où il est devancé par la livre sterling (16 %). Il en va de même pour les produits du textile, habillement, cuir et chaussures, où le yuan renminbi chinois (19 %) devance le dollar américain (15 %), le dollar singapourien (9 %), le dollar hongkongais (8 %) et la livre sterling (5 %). Les exportations françaises de textile, habillement, cuir et chaussures vers la Chine, majoritairement des produits haut de gamme, sont en effet libellées en yuan renminbi à hauteur de 81 %.

FIGURE 5 : PART DE L'EURO, DU DOLLAR ET DES AUTRES MONNAIES DANS LA FACTURATION DES EXPORTATIONS EXTRACOMMUNAUTAIRES DE LA FRANCE EN 2021, SELON LE TYPE DE PRODUIT (EN POURCENTAGE DU TOTAL DES EXPORTATIONS)



Source : DGDDI

L'euro prédomine dans les échanges avec les zones géographiques proches

L'euro prédomine dans les échanges avec les zones géographiques de proximité. C'est ainsi le cas dans les échanges avec l'Europe hors UE et l'Afrique, où la part de l'euro est comprise entre 56 % et 83 %, à l'importation comme à l'exportation (figure 6). La facturation en euros s'impose plus facilement avec les pays ayant noué des relations économiques, historiques et politiques étroites avec la France. Elle permet aux exportateurs et aux importateurs français de se prémunir contre le risque de change.

La part des autres monnaies, loin d'être négligeable (16 % à l'importation, 21 % à l'exportation) pour l'Europe hors UE s'explique par les échanges de la France avec d'autres "grands" pays de la zone avec lesquels les échanges sont réalisés en plus grande proportion dans leur monnaie nationale. La part de la livre sterling s'élève ainsi à 27 % à l'importation et à 29 % à l'exportation dans les échanges de la France avec le Royaume-Uni (voir annexe A2).

À l'inverse, le dollar est majoritaire dans les échanges de la France avec l'Amérique et, dans une moindre mesure, avec l'Asie. Première monnaie de réserve au niveau mondial avec 60 % de part de marché⁷ et

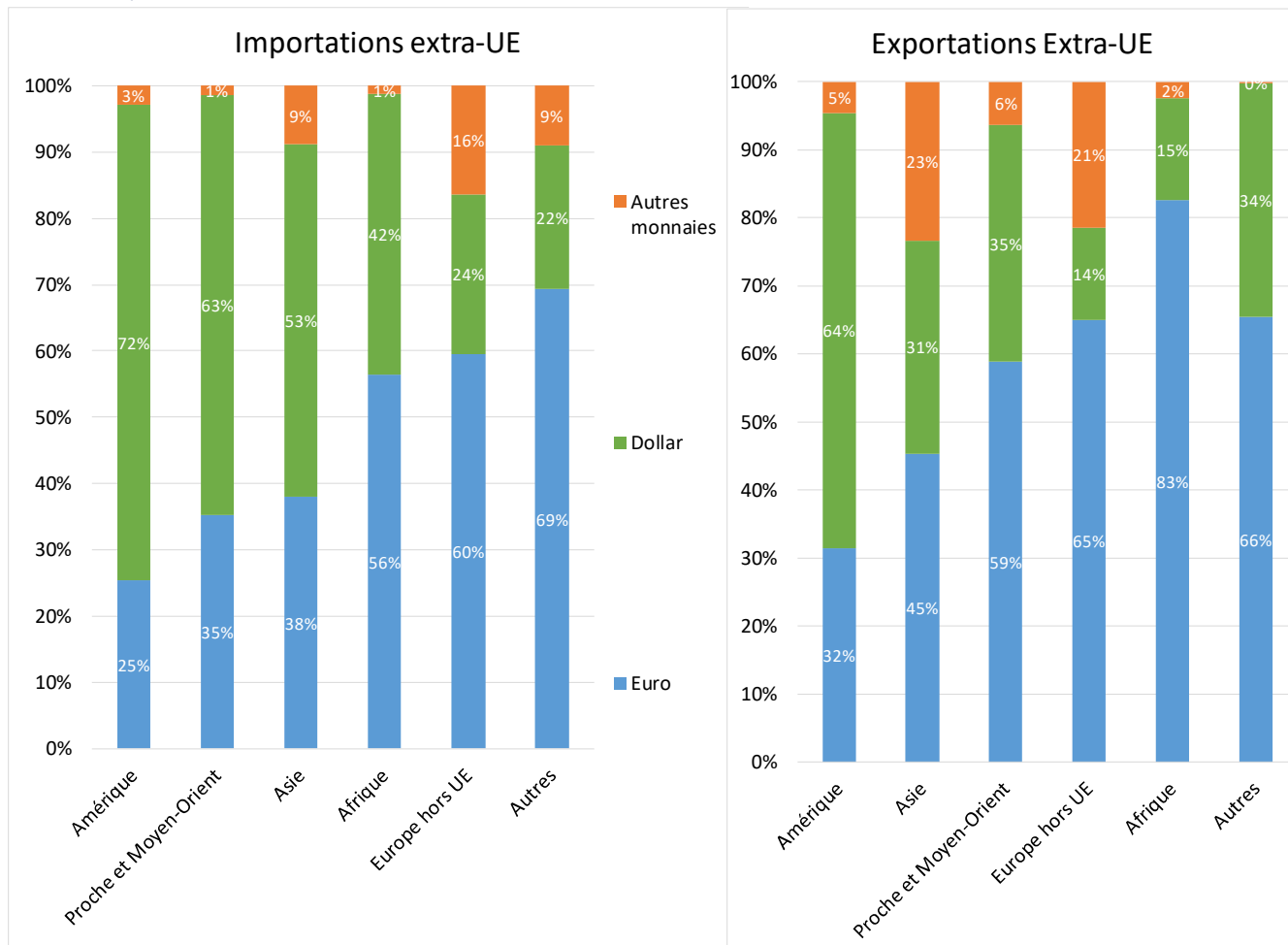
⁷ FMI, *Currency composition of Official Foreign Exchange Reserves*, 2^e trimestre 2022

première monnaie de facturation utilisée dans 40 % des flux commerciaux mondiaux⁸, le dollar s'impose tout naturellement dans les échanges de la France avec les États-Unis (79 % des importations, 73 % des exportations). Il est aussi la première monnaie utilisée avec les pays de l'Amérique hors États-Unis (54 % à l'importation, 44 % à l'exportation).

Le dollar est également dominant dans les importations originaires d'Asie (53 %) et de Chine (62 %).

La prééminence du dollar dans les importations provenant du Proche et Moyen-Orient (63 %) s'explique par les hydrocarbures naturels, traditionnellement facturés en dollars américains, quelle que soit la zone d'importation. Hors énergie, l'euro est la première monnaie de facturation des importations (64 %) et des exportations (60 %) avec cette zone géographique.

FIGURE 6 : REPARTITION DES MONNAIES DE FACTURATION DES IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS EXTRA-UE DE LA FRANCE, PAR ZONE GEOGRAPHIQUE EN 2021



Source : DGDDI

⁸ Antoine Berthou et Julia SCHMIDT « La transmission des variations du taux de change aux prix des importations en France : le rôle des monnaies de facturation », Bulletin n°242/6 de la Banque de France, septembre octobre 2022

Méthodologie

Le champ de cette étude se limite aux flux commerciaux pour lesquels l'information sur les monnaies de facturation est disponible. Il s'agit des flux extracommunautaires déclarés au moyen d'un Document Administratif Unique (DAU). Les échanges entre la France et les autres États membres de l'UE étant déclarés au moyen d'une Déclaration d'échanges de biens (DEB) jusqu'en 2021 puis par l'enquête mensuelle d'échanges de biens intra-UE (EMEBI) depuis janvier 2022, ils sont exclus du champ de l'étude car la monnaie de facturation ne figure pas sur ces supports.

Avant la sortie du Royaume-Uni de l'UE en 2021, la DEB régissait les échanges de biens entre la France et le Royaume-Uni et ne comportait pas d'indication sur les monnaies de facturation. Ces informations figurent sur le DAU ayant remplacé la DEB depuis la sortie du Royaume-Uni de l'UE fin 2020. Pour les données collectées par la DGDDI, le choix a été fait d'appliquer la structure de répartition des monnaies de facturation des échanges avec le Royaume-Uni de l'année 2021 aux années antérieures afin de rendre comparables entre elles l'intégralité des années. Une des limites de cette approche est qu'en raison du Brexit, il est possible que la structure de répartition des monnaies de facturation post-Brexit diffère de celle des années pré-Brexit. S'agissant des données par monnaie de facturation portant sur l'année 2020 publiées par Eurostat, les échanges avec le Royaume-Uni sont classés dans la catégorie « Inconnue ».

Pour en savoir plus :

[Études et éclairages n°62 « Presque la moitié des échanges extracommunautaires de la France est facturée en euro », décembre 2015](#)

[Matthieu Bussière, Guillaume Gaulier and Walter Steingress « Flux commerciaux internationaux : un réexamen des élasticités taux de change », Document de travail n°608 de la Banque de France, novembre 2016](#)

[Antoine Berthou et Julia Schmidt « La transmission des variations du taux de change aux prix des importations en France : le rôle des monnaies de facturation », Bulletin n°242/6 de la Banque de France, septembre octobre 2022](#)

[Adrien Faudot « Les choix de facturation du commerce international : état des lieux, déterminants, inertie de la monnaie » thèse soutenue le 30 juin 2017](#)

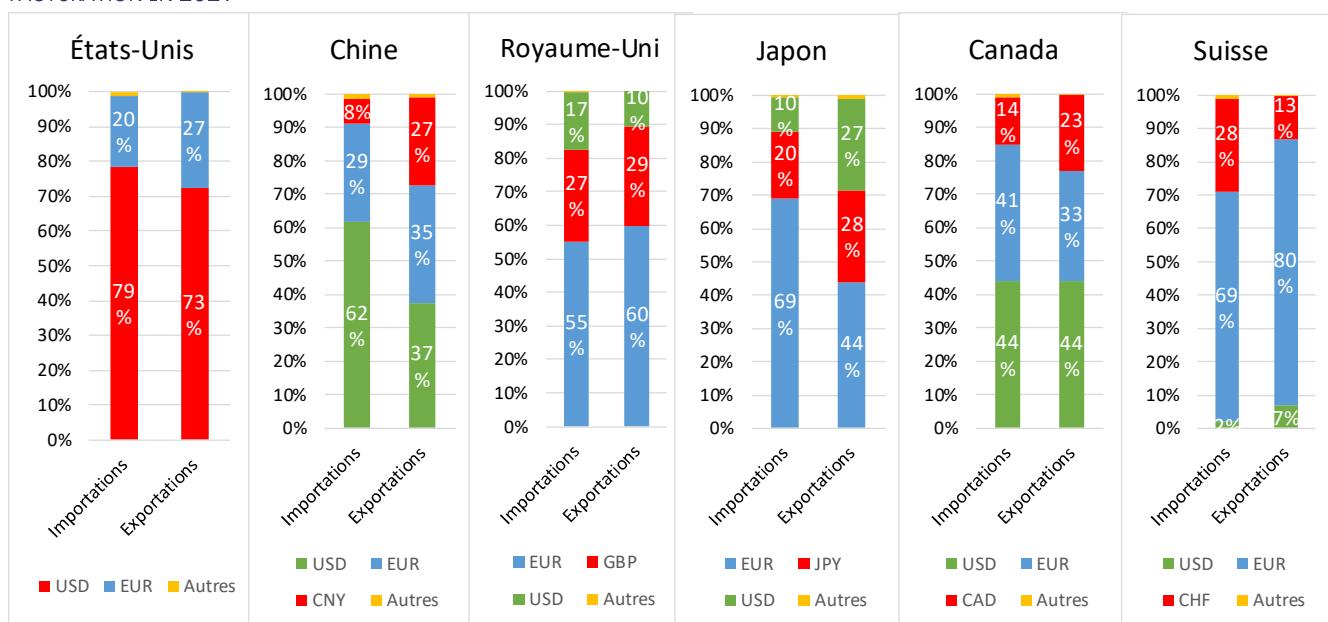
Annexes

FIGURE A1 : SYNTHÈSE DES IMPORTATIONS DE LA FRANCE EN 2021 EN FONCTION DE L'ORIGINE ET DU TYPE DE FLUX (DEB OU DAU)

Origine	Type d'identification du flux	Valeur en millions d'euros	Monnaies de facturation
UE 27	DEB	325 330	Inconnues
Pays tiers	DEB	64 298	Inconnues
	DAU	207 435	Connues
Total	DAU et DEB	597 064	Connues et inconnues

Source : DGDDI

FIGURE A2 : Répartition DES ÉCHANGES EXTRACOMMUNAUTAIRES DE LA FRANCE AVEC CERTAINS GRANDS PAYS PAR MONNAIE DE FACTURATION EN 2021



Source : DGDDI

Pour accéder aux séries chronologiques détaillées citées en analyse, se reporter à la rubrique « Études et éclairages » du site « Le Chiffre du commerce extérieur » (<https://lekiosque.finances.gouv.fr>)

Directrice de la publication : Isabelle BRAUN-LEMAIRE
 Département des statistiques et des études du commerce extérieur - 11, rue des deux communes 93558 Montreuil Cedex
 Mél : diffusion.stat@douane.finances.gouv.fr
 ISSN 1242-0336 - Reproduction autorisée avec mention d'origine et de date

